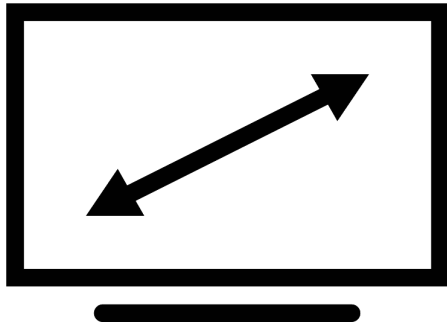




L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DU STREAMING

Le streaming : **l'envoi de contenu** en « direct » (ou en léger différé) d'un flux audio et/ou vidéo.

Les données sont **téléchargées en continu** dans la mémoire vive, **analysées** à la volée puis rapidement **transférées** vers un lecteur multimédia, avant d'être **remplacées** par de nouvelles données.



Le streaming représenterait environ **61% des usages du numérique**, constituant **une part non négligeable des 4% de la pollution** générée par le numérique. On estime son impact environnemental à près de **1% des émissions mondiales en gaz à effet de serre**, soit **autant que toute l'Espagne**.

Cela est dû à plusieurs facteurs, notamment **l'électricité** pour les centres de données utilisés pour le stockage du contenu téléchargé, qui est **créée à partir de combustibles fossiles**.

Pour réduire cette pollution, alimenter les centres de données **à l'aide d'énergie durable** serait une bonne alternative. Si cette solution est déjà employée, elle l'est pour le moment à trop petite échelle.

La **réduction d'énergie consommée** aiderait également. Cela peut passer par des actions de la part des consommateurs.

Parmi les différentes actions possibles, l'une d'entre elle consiste à **réduire la résolution du contenu téléchargé**. En effet, diminuer la résolution des vidéos regardées sur ordinateurs et smartphones à 720p et 480p respectivement au lieu de la haute définition permettrait de **réduire de 4 à 10% l'énergie consommé**.

Une autre consiste à **limiter l'utilisation de la 4G** pour le visionnage de contenu. Une étude de l'ARCEP réalisée en 2019 stipule que **le réseau 4G consomme environ 10 fois plus d'électricité qu'une ligne de fibre**, avec 50kWh d'électricité, contre 16kWh pour une connexion ADSL et seulement 5kWh pour un réseau en fibre optique.

